

Arnaud Le Gouëfflec

Deux fois dans le même fleuve

REVUE DE PRESSE

Contact production

Collectif Le Studio Fantôme

C/O association Le Festival Invisible

7 rue Arago – 29200 Brest

www.lestudiofantome.com

Licences : 2. 1022076 – 3. 1022077

Siret : 48390360500028

APE : 9001Z

Coordination : Maëlle – contact@lestudiofantome.com - 06 62 42 08 74

Diffusion : Sophie – diffusion@lestudiofantome.com – 06 20 52 02 84

LES INROCKUPTIBLES

24 juillet 2015

Arnaud Le Gouëfflec - Deux fois dans le même fleuve - L'Église de la Petite Folie -
Aussi discret que prolix, ce Brestois mal connu continue de séduire. Critique.

Touche-à-tout est un terme qui semble avoir été inventé pour qualifier le Breton Arnaud Le Gouëfflec. Ce quarantenaire est à la fois romancier, scénariste de BD, organisateur de concerts, professeur de français, patron d'une maison de disques et musicien. Compositeur aguerri (une quarantaine d'albums à son actif, et de multiples collaborations, avec Dominique A, Jad Fair, Damo Suzuki (Can) ou Eugène Chadbourne, dont il collectionne patiemment les innombrables disques), il se contente ici d'écrire les textes et de les chanter, confiant les musiques à Olivier Polard et les arrangements à John Trap, l'un de ses fidèles associés.

La voix de Le Gouëfflec, faussement fragile, ce qui en décuple l'émotion, rappelle celle de Miossec. La comparaison s'arrête là. L'ambiance de ce beau disque se situe entre folk minimaliste et références post-punk (rythmique binaire, basse ronde et appuyée, sons de cloches épars, fins de morceaux qui partent en drone-ambient), offrant de nouveaux atours à ce qu'on appelle (encore ?) la chanson française. *"Mieux vaut trouver la mort/Que de ne trouver rien"*, scande Arnaud dans le morceau d'ouverture. Vu le nombre de trouvailles, de petits secrets cachés, d'astuces mélodiques dénichées ici et là, on ne se fait pas de souci pour lui.

Par Franck Marguin

LONGUEUR D'ONDES

3 août 2015

ARNAUD LE GOUËFFLEC

Deux fois dans le même fleuve

(L'Église de la Petite Folie)



Créateur du label L'Église de la Petite Folie, co-fondateur du Festival Invisible à Brest, co-animateur du collectif d'artistes Le Studio Fantôme, mais aussi écrivain et scénariste de bande-dessinée, ce grand activiste artistique revient avec un nouvel album attachant. D'abord parce que le quadragénaire transforme en charmantes comptines des mots simples qui font toujours sens (« La vie dissimule »), mais aussi parce qu'il conserve une fraîcheur intacte dans son songwriting après avoir pourtant participé, seul ou en collaboration, à l'écriture de nombreux disques. D'obédience acoustiques, ses nouvelles chansons – conçues

avec le guitariste Olivier Polar, l'arrangeur John Trap et le batteur Régis Boulard – virevoltent ici du côté de la ballade (« Il est dur de trouver un ami »), vers une folk plus entraînante (« Un chat, un chat ») ou des sphères ombragées et mystérieuses, mettant le temps, le passé et le souvenir à l'honneur (« Voyager nu »). Un disque lo-fi, sincère, fragile et beau à la fois. arnaudlegouefflec.com

Emeline Marceau

MUSIQUES



DEUX FOIS DANS LE MÊME FLEUVE

CHANSON

ARNAUD LE GOUËFFLEC

Oui, la chanson française peut être intrépide ! La preuve avec cet album joliment touche-à-tout.

fff

Chanson folk, rock psyché, divagations lyriques ou dansantes. Surréalisme assez sombre et pourtant réjouissant. Le nouvel album de ce Brestois prolifique, scénariste de bandes dessinées (dont une sur Dominique A), auteur, prof de français, rappelle l'esprit qui régnait dans les années 70 du côté des disques Saravah – quand Brigitte Fontaine, entre autres, explosait les codes de la chanson. A sa manière et à sa mesure (moins débridée), Le Gouëfflec se montre donc expérimental et

frondeur... tout en restant audible au premier venu, même vierge de toute substance stupéfiante. Il manie l'art de l'inattendu, du tachisme textuel, de la répétition jusqu'à plus soif – ou, plutôt, jusqu'à ce que les mots perdent de leur sens habituel pour en prendre de nouveaux. Sans entrave apparente, cet omni discographique prouve, une fois de plus, qu'il existe dans l'ombre médiatique une chanson française qui cherche de nouvelles voies d'expression. Et parfois les trouve. – **Valérie Lehoux**
| 1 CD L'Église de la Petite Folie.

Le Brestois explore de nouvelles pistes, mais sait rester accessible.

LE DEVOIR

14 août 2015 | Marie-Pier Frappier | Musique

VITRINE MUSIQUE

Deux fois dans le même fleuve, Arnaud Le Gouëfflec (L'Église de la Petite Folie)



Chanson folk

L'été s'écoulait en apparence comme un long fleuve tranquille... l'eau de nos yeux semblait toujours identique et pourtant, il suffisait que le vent souffle dans le sillage d'un presqu'inconnu pour que notre coeur s'emballer au point de cesser de battre. Mais comme chante le Brestois Arnaud Le Gouëfflec, « *Mieux vaut trouver la mort / Que de ne trouver rien* ». Paru discrètement à la « *vermeilleuse, obscure et occulte* » Église de la Petite Folie, *Deux fois dans le même fleuve* nous plonge dans un délice musical pétri par les cloches, les bouts de bois et les guitares folk. Avec Olivier Polard, John Trap et Régis Boulard, l'écrivain, scénariste de bande

dessinée, musicien et professeur Le Gouëfflec tamise le passé pour séparer les blessures des rêves. Mi-Pigalle, mi-Brigitte Fontaine, il récite, triture et répète dans des délires surréels et méditatifs. Coup de fou assuré pour *Un chat un chat, Voyager nu* et *Noué*.